



le petit monde
D'ÉLOURDES

Un film de **MARCEL SIMARD**

Image ARNAUD BOUQUET, Son PIERRE DUPLESSIS
Montage image YVES CHAPUT, Montage son CLAUDE BEAUGRAND, Musique PIERRE DUCHESNE et CLAIRE PELLETIER
Producteurs MARCEL SIMARD, STÉPHANIE VERRIER et MONIQUE SIMARD

Une production **VIRAGE**

FILMS EN VUE présente

LE PETIT MONDE D'ÉLOURDES

Un film de
Marcel Simard

Une production Virage

Durée : 84 minutes

En salles au Québec à partir du 16 avril 2010

Photos et site officiel : www.petitmondedelourdes.ca

Relations de presse
Stéphanie Couillard
(514) 232-8767
couillard_stephanie@hotmail.com

SYNOPSIS COURT

Pour que la petite détresse ne devienne jamais grande

Le petit monde d'Elourdes se penche sur la détresse « ordinaire » des enfants afin de mieux comprendre comment elle se manifeste et surtout, comment on peut la soulager.

Marcel Simard documente dans cette œuvre la vie quotidienne des élèves d'une école primaire d'Outremont de même que l'approche sensible et proactive d'Elourdes Pierre, leur enseignante. Avec patience et écoute, Elourdes est à l'affût des signaux qui peuvent être porteurs de détresse. Surtout, elle amorce un dialogue qui permet à l'enfant de s'exprimer. L'approche est singulière, en apparence légère, mais elle va au fond des choses.

Le film nous plonge dans la bulle des enfants qui est faite de murmures et de conversations secrètes. Un monde attendrissant, mais qui a aussi ses exigences et ses défis. **Le Petit monde d'Elourdes** nous permet de comprendre la réalité des enfants de même que leurs conflits. En choisissant la technique d'un cinéma direct empreint de poésie, Marcel Simard laisse le réel porter ce sujet par ailleurs difficilement palpable.

Le film nous touche, mais nous offre surtout la possibilité de réfléchir sur des pistes de solutions afin que les fillettes et garçonnetts puissent s'épanouir le mieux possible. Et si on pouvait faire en sorte que la petite détresse ne devienne jamais grande?



Crédits : Duclos 2009

SYNOPSIS LONG

La souffrance fait partie intégrante du développement de l'enfant et à bien des égards y contribue. La société doit faire en sorte que cette souffrance demeure à un niveau acceptable pour l'enfant. Dans la société d'aujourd'hui, qui segmente la vie en compartiments (travail, famille, loisir) et où les familles sont soit nucléaires, soit recomposées, il est difficile de suivre globalement le développement d'un enfant et, par conséquent, de lui donner le soutien nécessaire.



Le développement de l'enfant devrait être une question communautaire ou, comme le dit le dicton africain « Ça prend un village pour élever un enfant ». La communauté au sens élargie, c'est-à-dire la famille et les éducateurs, devrait être en mesure de repérer les signes quand un enfant souffre afin de lui donner les outils pour demander de l'aide et éventuellement « s'en sortir ».

Crédits : Duclos 2009

Le documentaire de Marcel Simard insiste sur le fait que le dépistage de la souffrance chez les enfants est une responsabilité des adultes. C'est aux parents et aux éducateurs, en bref aux adultes qui entourent un enfant, à être sensibles aux signes de souffrance qu'un enfant peut présenter. Ainsi, de la même façon que le parent se sent responsable de soigner un rhume pour éviter la bronchite, il doit être sensible aux petits maux psychologiques que l'enfant peut manifester afin d'éviter qu'ils ne s'aggravent.

Les causes pouvant mener les enfants à faire de l'anxiété et à se retrouver en situation de détresse sont nombreuses : le climat familial (transition), le rythme de vie, l'intimidation à l'école (mépris, rejet, menaces, exclusion), les pratiques éducatives, etc.

Le petit monde d'Elourdes se penche sur cette détresse « ordinaire » que vivent quotidiennement les élèves d'une école d'Outremont, et sur l'approche sensible et proactive d'Elourdes Pierre, leur enseignante. Durant une année scolaire, l'équipe de Marcel Simard a dirigé sa caméra sur les élèves d'une classe multiâge (1^{re}, 2^e et 3^e année) en essayant de capter diverses situations conflictuelles. Ce qui est particulier, c'est l'approche pédagogique et psychologique de l'enseignante qui privilégie une écoute attentive.

Par exemple, une élève remet un dessin qui aurait pu être reçu avec un simple « merci » de la part de l'enseignante. Or, le dessin devient un signal de détresse et une porte d'entrée pour amorcer un dialogue avec l'enfant victime d'exclusion ou d'intimidation.

L'approche est singulière, en apparence légère, mais elle va au fond des choses. Avec patience et écoute, Elourdes est à l'affût des signaux qui peuvent être porteurs de détresse chez les enfants :

« À nos yeux d'adultes, le malaise semble une bagatelle, mais pour l'enfant qui prend le temps de venir en parler, c'est important. Sa perception de ce qu'il vit, et ce qu'il ressent au moment où il en parle est importante à ses yeux. Alors, je préfère faire de la prévention plutôt que de laisser l'enfant se retrouver dans une situation anxieuse ou tout au moins problématique. »

En tant qu'adulte, on ne connaît pas toujours la réponse appropriée face à la souffrance des enfants. En s'attardant aux cas d'enfants qui présentent des signes de détresse que les spécialistes qualifient d'« ordinaire », **Le petit monde d'Elourdes** présente des façons d'intervenir envers des problèmes simples, ou qui semblent l'être, pour lesquels il est possible de trouver ou d'inventer des solutions simples et accessibles.

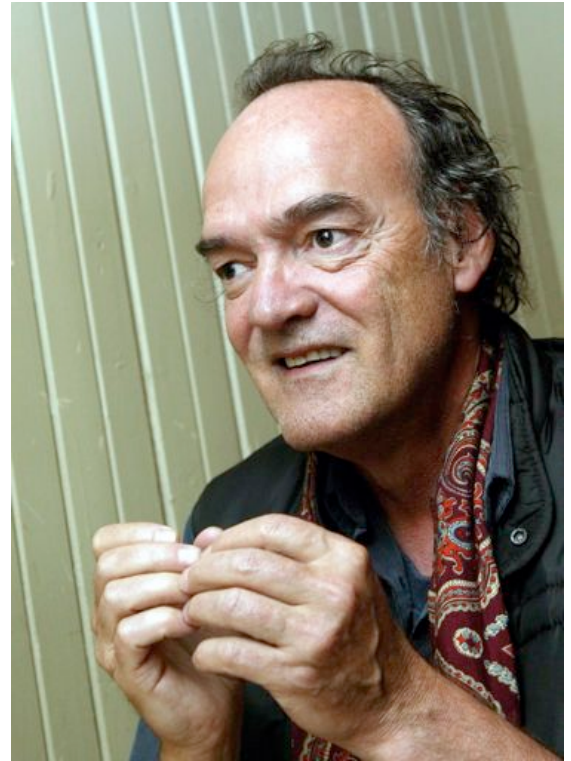
Le film nous plonge littéralement dans la bulle des enfants. Remplie de murmures et de conversations secrètes, ce petit monde parvient à nous faire oublier celui des grands, ce qui nous permet de comprendre la réalité des enfants de même que leurs conflits. En choisissant la technique d'un cinéma direct empreint de poésie, Marcel Simard laisse le réel porter ce sujet par ailleurs difficilement palpable.

Et si on pouvait faire en sorte que la petite détresse ne devienne jamais grande?

BIO-FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Marcel Simard, sociologue de formation, est un cinéaste atypique. Sa vie, comme son œuvre, sont marquées par l'engagement social. Dans tous ses films, on reconnaît cette préoccupation pour les plus démunis de la société. Les moins nantis, les plus faibles, les enfants, les « poqués » de la vie, comme il disait, sont le cœur de ses films de fiction comme de ses documentaires.

Fondateur des Productions Virage, Marcel Simard a eu une carrière très prolifique de producteur et de réalisateur. Il a réalisé des films cultes acclamés autant par le public que par la critique, dont *Love-moi*, *Les mots perdus*, *Le grand monde* et plus récemment, *Il était une fois ...le Québec rouge* et *Cœur à bout*. Marcel Simard a poursuivi pendant toute sa carrière, une démarche singulière où fusionnaient le documentaire et la fiction, toujours sous le signe de l'engagement social.



Crédits : Jacques Grenier 2006

Au cours des 25 dernières années, Marcel Simard a réalisé une douzaine de films et il été associé à titre de producteur à près d'une centaine de productions, notamment *Jacques et novembre* de François Bouvier et Jean Beaudry, *La vie a du charme* de Jean-Philippe Duval, *Des marelles et des petites filles* de Marquise Lepage, *À hauteur d'Hommes* de Jean-Claude Labrecque. Juste avant son décès Marcel travaillait à plusieurs projets de films à titre de producteur. Il préparait également la sortie du dernier film qu'il avait réalisé.

Ce tournage, échelonné sur plusieurs mois, avec l'enseignante à la patience d'ange et les amours d'enfants qu'on retrouve dans **Le petit monde d'Elourdes** a été pour lui une grande source de bonheur.

Le documentaire que nous vous présentons aujourd'hui est en quelque sorte l'aboutissement d'une vie et d'une carrière, souvent centrées sur la santé mentale et les jeunes. C'est un film beau et touchant à l'image de l'homme sensible qu'il était.

LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE CHEZ LES ENFANTS DU QUÉBEC

La détresse psychologique d'une population se mesure à partir d'un questionnaire auto administré. Ce questionnaire porte sur une série de symptômes liés à la dépression, l'anxiété, l'irritabilité et les problèmes cognitifs. Ces symptômes ne sont pas spécifiques à des troubles mentaux particuliers. Ils ne mesurent que le degré de détresse psychologique d'une population donnée.

Au Québec, l'Enquête Santé Québec utilise une telle mesure depuis 1987 chez les personnes âgées de 15 ans et plus (IDPESQ). L'enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois de 1999 de l'Institut de la statistique du Québec a pour sa part évalué quelques composantes de la santé mentale des jeunes. Voici quelques constats :

- 27% des garçons et 22% des filles de 9 ans ont un degré élevé de troubles émotifs selon leurs parents (moyenne de 24,8%).
- 16,3% des garçons et 27,1% des filles de 13 ans ont un degré élevé de détresse psychologique.

Par ailleurs, les études épidémiologiques québécoises, canadiennes et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) révèlent toutes une prévalence de troubles mentaux d'environ 20%, tant chez les enfants et les jeunes que chez les adultes. Ce qui revient à dire qu'une personne sur cinq souffrira d'un trouble mental au cours de sa vie.

Ces chiffres, quoique incomplets pour les plus jeunes enfants, révèlent néanmoins une chose importante et parfois méconnue, à savoir que la détresse psychologique n'est pas l'apanage des adultes. Des enfants de tout âge, incluant des nourrissons et des enfants d'âge préscolaire, l'expérience clinique le confirme, peuvent vivre de la détresse psychologique plus ou moins grave.

Si une détresse grave révèle le plus souvent la présence de troubles mentaux sous-jacents, la détresse « ordinaire », elle, si l'expression n'est pas trop paradoxale, passe souvent inaperçue. On la retrouve chez les enfants de riches comme chez les pauvres, dans les familles biparentales comme dans les autres types de familles. Elle est insidieuse, vécue au quotidien sans soulever de vagues, donc plus difficile à repérer. Si on ne s'en préoccupe pas, elle peut faire des ravages silencieux considérables.

Le petit monde d'Elourdes s'arrête sur cette détresse « ordinaire ». Il ne s'agit pas d'un cours 101 sur la psychopathologie de l'enfant. Il s'agit au contraire de dépsychiatriser autant que faire se peut la souffrance des enfants et de leur apporter des réponses appropriées, dans leurs milieux de vie (famille, école, garderie), là où se nouent - et peuvent se dénouer- les enjeux qui façonnent la santé mentale des enfants du Québec comme d'ailleurs.

AVEC LA PARTICIPATION DE

Elourdes Pierre, l'enseignante

Les enfants :

Estelle Bélanger
Alexis Cesar-Antunano
Claude-Sophie Charron
Mathilde Desrosiers
Tristan Dufour
Salomé Duhamel
Mai Durette Poulin
Numa Genest-Binding
Emilio Hidalgo
Antoine Jacob
Clara Lasserre
Joshua Legault Lawee
Victor Livernoche
Laurence Mainville Ouellet
Raphaëlle Neuhofer-Vallée
Georges Petitclerc
Elisabeth Pope
Rebecca Soland
Compton St-Pierre Phillips
Béatrice Thorpe-Fauteux
Robin Wittevrongel-Prat
Oliver Woodall
Noa Tremblay
Micka Provos

Claire Saint-Aubin, professeur de gymnastique

AVEC LA COLLABORATION DE

Dr Luc Blanchet

Pédopsychiatre et directeur depuis 15 ans au service Enfance-famille du CSSS du Coeur-de-l'île de Montréal (Hôpital Jean-Talon), il a travaillé pendant une vingtaine d'années comme médecin-conseil en santé publique et au Ministère de la Santé et des Services Sociaux. Il œuvre également au sein du Comité de la santé mentale du Québec dont il a assumé la présidence pendant dix ans. Membre de nombreux comités ministériels liés au domaine de la prévention des troubles mentaux et de la promotion de la santé mentale, il a pratiqué de la psychiatrie communautaire dans plusieurs régions du Québec, particulièrement en milieu défavorisé. Auteur de plus de 300 communications scientifiques sur divers aspects de la santé mentale, le Dr Blanchet a également travaillé comme consultant pour quelques longs métrages québécois. Il est aussi co-auteur, scénariste, réalisateur et producteur de plusieurs documents vidéo.

Dr Yvon Forget

Le Dr Yvon Forget a travaillé pendant près de 40 ans au département de pédopsychiatrie du CHU de l'Hôpital Sainte-Justine, dont huit ans à titre de directeur. Traitant tous les âges, il se spécialise particulièrement dans l'évaluation et le traitement des enfants de 6-12 ans. Sa philosophie de pratique est la psychothérapie d'orientation analytique.

GÉNÉRIQUE

Scénarisation et réalisation **Marcel Simard**

Recherche **Isabelle Roberge**

Directeur photo **Arnaud Bouquet**

Preneur de son **Pierre Duplessis**

Montage **Yves Chaput**

Montage sonore **Claude Beaugrand**

Direction musicale **Pierre Duchesne**

Productrices au développement **Monique Simard, Stéphanie Verrier**

Producteur **Marcel Simard**

Les productions Virages

Avec la participation financière de

Canada-Fonds canadien de Télévision

Québec -SODEC-Société de développement des entreprises culturelles,

Québec-Crédit d'impôt cinéma télévision, Gestion SODEC

Canada- Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopie Canadienne

En collaboration avec

Canal Vie

2010 – 84 min.

Renseignements

Spectra Virage Média Inc.

(514) 288-1424 poste 6232

www.petitmondedelourdes.ca

Relations de presse

Stéphanie Couillard

(514) 232-8767

couillard_stephanie@hotmail.com